

A photograph of Julie Navarro in a dense forest. She is wearing a dark, long-sleeved dress and has her head tilted back, looking upwards. Her hair is dark and voluminous. She is holding a thin, light-colored stick or branch in her hands. The background is filled with the trunks and foliage of trees, creating a dark and textured environment.

Portfolio Julie Navarro

Julie Navarro est née en 1972, à Paris. Elle travaille et vit dans la Creuse.

Elle développe, à travers ses peintures, sculptures, et performances participatives et dans une démarche en rhizome, **un travail sur la perception du vivant, la matérialité des flux, et de la relation.**

Sa lecture du monde passe par le détour de l'altérité. Ses déplacements physiques et mentaux, lors des résidences artistiques, ses engagements collectifs (bals *Extravadanse*, *Festival Les Uns Chez Les Autres*) y participent largement.

Julie Navarro apprivoise les éléments, matières et textures qu'elle collecte sur son chemin tout en jouant sur la complicité du paysage et des personnes qu'elle rencontre, pour faire surgir des images vivantes ou des mots. Comme s'il s'agissait d'un examen des territoires de l'intérieur, à vivre et à expérimenter. – récemment à La Petite Escalère (Landes), au domaine viticole de Suriane (Bouches du Rhône), à Weihai (Chine).

Le Centre Pompidou l'invite, régulièrement, à imaginer les bals *Extravadanse* où elle dessine dans le frottement des énergies et frictions, des

récits vivants et fictions poétiques qui s'incarnent dans la danse collective.

«Mon esthétique atmosphérique relève du flou, des inversions et des métamorphoses. **Mon travail parle de rencontres entre le caché et le manifesté.** Voiler, dévoiler les sensations, les perceptions, ouvrir les cohabitations, déjouer les certitudes, faire briller la mémoire comme des étoiles».

Elle a récemment été lauréate du programme du CNAP «oeuvre à protocole activable» avec son oeuvre *Silver Ball*, finaliste des prix COAL (Art et Environnement) et *Talents Contemporains* (Fondation Schneider).

Prix et subventions

.*La Chasse au vert*, Bourse DRAC, résidence duo avec Jens Hauser à la Cinémathèque de Nouvelle Aquitaine, 2020
 .Finaliste de Prix Talents Contemporains, Fondation Schneider, 2019
 .Aide Individuelle à la Création (AIC) pour *Garden party, l'éternité commence un soir par un jardin*, DRAC Nouvelle-Aquitaine, 2019
 .Lauréate of prix d'Argent, Ningbo, Chine, 2016
 .Finaliste du Prix Coal (Art et Environnement), 2015

Commandes publiques et privées

.*Silver Ball*, CNAP, lauréate du programme d'oeuvres à protocole activable, 2021
 .*Biennale Chemin d'Art*, commissaire Christian Garcelon, Saint-Flour (texte : Paul Ardenne), 2021
 .*Super Nova LB 1555* – collaboration Nicolas Detry, architecte & Alliade Habitat, Lyon 2019
 .*Papillon*, Parcours STUWA, commissaire COAL, Waldighoffen, 2016
 .*Garden walk [le jardin d'ombres]*, commissaire AHS, Fort Canning ArtCenter, Singapour, 2015

Expositions personnelles (sélection)

Galerie Liusa Wang, mai 2021
Par l'oreille d'une goutte de pluie, écoute encore, La Petite Escalère, Saint-Laurent de Gosse, 2018
Dissoudre le paysage, domaine viticole de Suriane - Voyons-voir, 2018
Droséra, la tentation du paysage, Château de Vassivière - résidence d'artistes (CIAP), 2016-17
Je vois le ciel au fond du puits, Espace des Arts, Paris, 2016
Voler plus haut, Galerie du Buisson, Paris, 2014
Déclaration sur le dedans et sur le dehors, Galerie du Buisson, Paris, 2013

Expositions collectives (sélection)

Paysage, Galerie D3, Limoges, mars 2021
Biennale de l'Image Tangible, Paris, nov. 2021
Le vol des phalènes – Les Moments artistiques, Paris, 2020
Solidariteitstentoonstelling, L'approche, Bruxelles, 2020
Femmes artistes, Galerie Area, sept. 2020
Nopoto, Paris, 2020
Vivre un jour de plus, H Gallery, Paris, 2020
Salon de la mort, Espace Bertrand Grimont, Paris, 2020
A4 multiplié par X, Onzième lieu, Paris, 2020
NON-SELF, SILENCIO, Paris, 2019
L'aimantation des prunelles, Folie Numérique, Paris, 2019
Contremarques – multiples d'artistes, Sète, 2019
Blanc-Ciel, La Perception, Dun le Palestel, 2019
Mach 1, Galerie Julio space, Paris, 2019
Summer collective exhibition, Galerie Arnaud Deschin, 2018
Traits-D'union, Art Link, Paris, 2018
Les chemins, Galerie Via Paris Shanghai, Chine, 2018
COAL s'expose au Consulat, Le Consulat, Paris, 2016

Le fil, le rouge, Musée de la mémoire et de la création textile, Roubaix, 2015
L'habit de château – Totalement désARçonnés, Château de Maisons-Laffitte, Centre des Monuments nationaux, Maisons Laffitte, 2014
Paradoxa, Galerie Grand E'Terna, commissaire Laurent Quénéhen, Paris, 2014

Danse, performances collectives et participatives (sélection)

Supernova, Rosa Bonheur, Paris, 2019
Le poing d'un autre, Rosa Bonheur, Paris, 2018
Ce que veulent les fleurs, Centre Pompidou, Paris, 2018
Mirage, Rosa Bonheur, Paris, 2017
Skating Rink Constellation, Centre Pompidou, Paris, 2017
Balle de match, Centre Pompidou, Paris, 2016

Diplômes

DEA Economie, Paris II, 1996
 Licence d'Histoire de l'art, Paris I, 1998

Ateliers, enseignement (sélection)

Workshops – compagnonage, EHPAD et Ecole primaire du Prissé, La Petite Escalère, Bayonne, 2018/19
 Membre du jury (suplèante) – Diplôme National d'Art de l'École européenne supérieure de l'image Angoulême & Poitiers, 2019
 Conférence – *Art et ecologie Dissoudre le paysage*, Ecole d'architecture de Clermont-Ferrand, 2019
 Workshop – *Mémoire et art funéraire*, avec Pat Bruder, Ecole Nationale Supérieure d'Art (ENSA), Limoges, 2017

Résidences

Résidence duo avec Jens Hauser, *La chasse au vert*, Cinémathèque Nouvelle-Aquitaine (sept. à juin 2021)
Créative summer, EtreContemporain?, Folie Numérique, Paris, 2019
Mer de Chine, commissaire Zhang Yao, Weihai, Chine, 2019
Par l'oreille d'une goutte de pluie, écoute encore, La Petite Escalère -Voyons Voir, Saint-Laurent de Gosse et domaine viticole de Suriane, résidence croisée, 2018
Musée de la céramique, Musée Hong Shude, Chine, 2018
Centre d'art de Ningbo, Ningbo, Chine, 2016

Publications

. 2020

- *Mémoires de paysages*, entretien dans toute laculture.com avec Pauline Lisowski
- *Faire plus que passer*, par Paul Ardenne, Biennale *Chemin d'art 2021*
- *Tentative d'approche de l'être-femme-artiste*, par Léon Mychkine www.ART-ICLE.fr
- *Dessine moi un escamoteur*, texte de Laetitia Germain-Thomas www.lescamoteur.fr
- Entretien radiophonique à l'atelier, par Léon Mychkine www.ART-ICLE.fr
- Texte critique, par Léon Mychkine, 2020 *Julie Navarro, l'art du chiasme* (#2) www.ART-ICLE.fr
- Entretien avec Léon Mychkine à l'atelier www.ART-ICLE.fr

. 2019

- La Montagne, Longue vie à la chapelle funéraire – *#Garden Party, l'éternité commence un soir par un jardin*, par Virginie Mayet (pleine page)
- *Carnet 2018*, La Petite Escalère, catalogue présentant les travaux d'artistes résidents 2018
- Film de Barbara Fecchio (Sculpture-Nature) autour du projet *Peaux de Fleurs*, avec des personnes à troubles neuro-cognitifs et des enfants du Prissé, Bayonne, La Petite Escalère
- Catalogue des finalistes du *Prix Talents Contemporains 2019* - Fondation Schneider
- La Montagne, *Blanc Ciel a pris place à la Perception*, par Marie-Claude Gilbaut
- Echo Creuse, *Blanc Ciel ou comment remplir le paysage* par Virginie Lorthioir
- Echo du Berry, Dominique Colombo
- Reportage d'Anne-Laure Le Joliff sur Radio Pays de Guéret

. 2018

- *Dissoudre le paysage*, Film de Barbara Fecchio (Sculpture-Nature)
- L'Alsace, portrait pleine page sur *Papillon* par Annick Woehl (série d'été sur la commande publique, 5 portraits dont Daniel Buren, Bernar Venet, Sarkis) - août 2018
- Film d'Eric Mézan sur la performance collective *Ce que veulent les fleurs* – bal extravadanse, au Centre Pompidou (5 minutes)
- Journal des Arts, Limousin, *Effervescence culturelle en pleine campagne*, par Eric Tariant
- La Montagne, *Julie Navarro au centre Pompidou*

. 2017

- Film de Simon Backes sur *Mirage* – Bal extravadanse
- Reportage sur France 3 Ile de France de *Mirage* – Bal extravadanse, série Les Buttes-Chaumont
- ITV télévision italienne par Maurizio Ciampolini, ITV télévision zart.com, Zhangzhou, province du Fujan, Chine
- Zhangzhou Média, portrait, province du Fujan, Chine
- Film réalisé par Eric Mezan sur la performance *Constellation Skating Rink*, au Centre Pompidou
- Diffusion de de l'émission *l'art, économie + ou - 0*, réalisée par Michèle Atchadé, animée par Marie-Christine Vallet (Radio France) avec Jeanne Susplugas, Yann Toma, Julie Navarro sur www.revueyota.fr
- La montagne, *Deux expositions de deux artistes à découvrir pour commencer l'année 2017* par Robert Guinot

. 2016

- La montagne (Haute-Vienne)/ Le populaire, portrait par Robert Guinot, *La féerie des paysages de tourbière*
- Actu photo, *Droséra la tentation du paysage* par Laurent Quénéhen
- Parution du livre *Je vois le ciel au fond du puits* (texte Yves Michaud, Laurent Quénéhen) Ed. C. Hauteville
- TV Ningbo, reportage lors de la résidence au centre d'art de Ningbo
- TV Taïwan, itv lors de la résidence au centre d'art de Ningbo
- DNA, portrait pleine page pour le projet *Papillon*
- L'Alsace, "Stuwa Circus II", par Françoise Itamard et Clément Heinis
- L'Alsace, portrait pleine page, *Papillon, une oeuvre allégorique à waldighoffen* par Clément Heinis

. 2015

- Quotidien local de Shangsha, Chine
- Témoignage Chrétien, mensuel Septembre 2015, portrait 2 pages, Jean-François Bouthors
- France Culture, «Les carnets de la création», l'invitée d'Aude Lavigne
- Marianne, Eric Grisel
- La Montagne, Robert Guinot «Julie Navarro expose à Singapour»
- Connaissance des Arts, Guy Boyer
- Le monde, Florence de Changy «Une visite surprenante» autour de l'oeuvre *Garden Walk*

- Radio France Bleu, Delphine Dugros, 2 interviews
- Publication par COAL d'un livret présentant les finalistes du prix 2015

. 2014

- La Montagne, Robert Guinot (2 portraits pleine page)
- Beaux-art, «Totalement Désarçonné»
- Vivre Paris, Sophie Le Renard (portrait pleine page) «une artiste dans la ville»
- Revue Canibaa, par Sergio Pinto, Aldo Alcota, Ximo Rochera
- Artistik Rézo, par Stéphanie Pioda
- Catalogue group show, Galerie Première oeuvre

. 2013

- Toute la culture.com, Smaranda Olcèse «une déclaration enjouée et impétueuse»
- Artension, par Marie Girault «brodeuse d'espace» (2 pages)
- Le Parisien, Céline Carrez (portrait pleine page)
- Paris-art, portrait par Nicolas Villodre
- Yves Michaud, Ed. Galerie du Buisson, n° 02

Papillon

2016

Waldighoffen, Alsace

Commissaire d'art : Loïc Fel - Prix COAL - Parcours Stuwa. 2016.

Polycarbonate alvéolé, béton, eau, acier galvanisé, 6 m x 8 m x 2,5 m.

L'histoire textile des industries Lang-Schlumberger de Waldighoffen, m'a inspiré au pied des vestiges de l'usine la sculpture *Papillon*, du nom de

la coiffe portées par les femmes alsaciennes.

Papillon est une apparition dans la nature sundgauvienne aux lectures multiples. La sculpture se transforme au gré de nos déplacements et des variations de la nature. Le jour, les ailes s'illuminent grâce à la réflexion des rayons du soleil sur son revêtement. La nuit, au gré des variations de lumière, *Papillon* recompose des variations esthétiques et atmosphères sensorielles laissant place aux métamorphoses.



Garden walk

Le coeur battant de la lumière

2015

Fort Canning Art Center, Singapour. Pinacothèque de Paris à Singapour.

Commande d'AHS. Oeuvre intégrée dans l'architecture du Musée.

Mosaïque

120 m²

Garden Walk est une promenade le long d'un jardin espagnol imaginaire qui se devine dans le vécu sensible du visiteur : devant chaque fenêtre

de la façade du corridor du Musée, l'ombre d'un moucharabieh est portée au sol grâce à un effet de trompe l'oeil en mosaïque. Le moucharabieh – fenêtre caractéristique des patios espagnols – produit une atmosphère intime à travers le quadrillage de ses jours d'ou traverse une lumière dense et chaude. En modifiant l'espace-temps, grâce à la transposition visuelle et poétique de l'ombre - ce qui se voit, ce qui se devine, la mosaïque introduit l'invisible comme principe esthétique de sublimation des sens et levier pour l'imaginaire.



Hygiapoème [écouter la montatgne]

Série Paravent

pour la biennale de l'image tangible

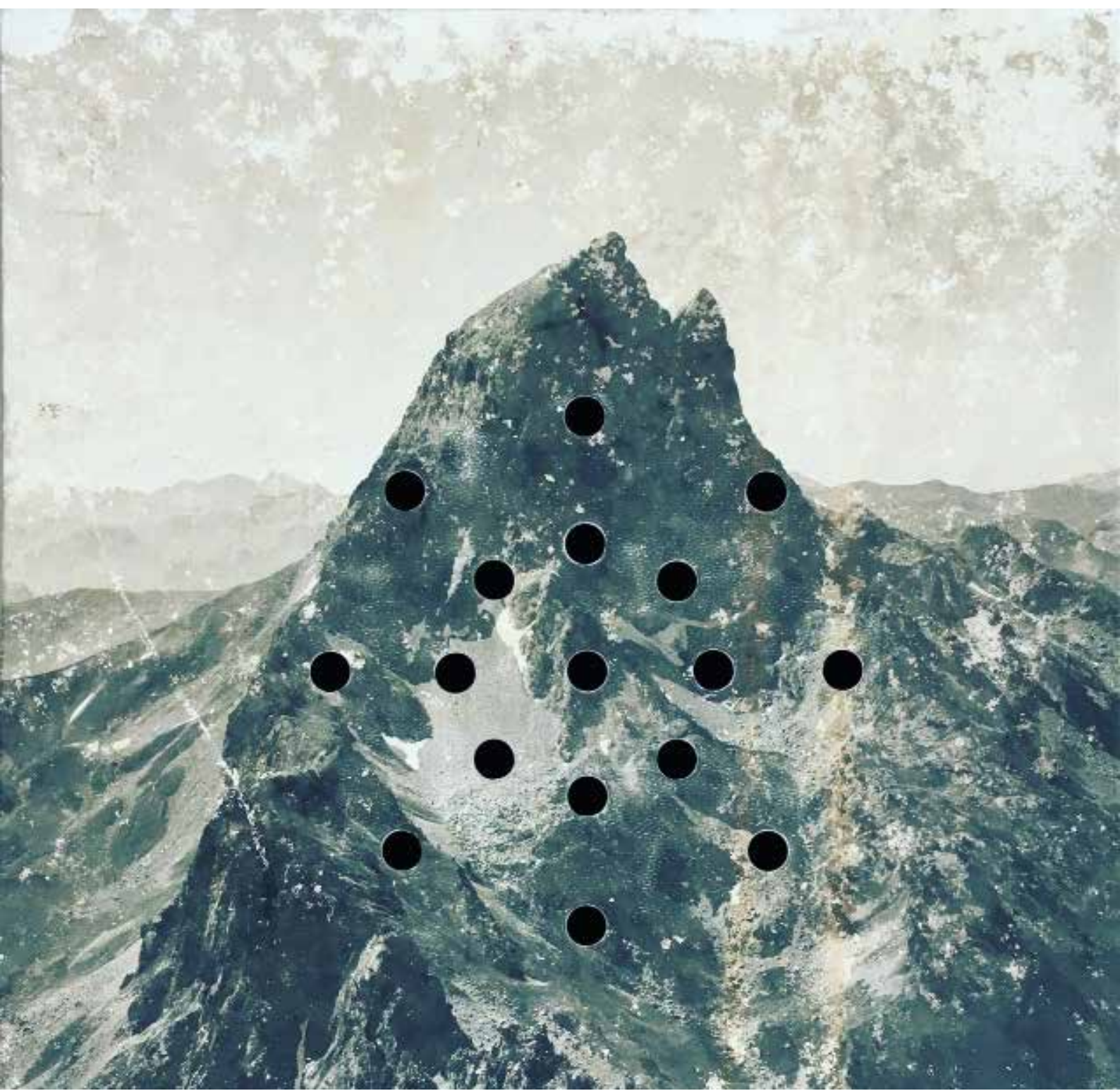
reportée à novembre 2021

Galerie Le confort mental, Paris

Des images de ma collection sont percées de 17 trous, selon le motif des hygiaphones* qui amplifient la parole, et traversent son support. Elles sont imprimées sur des paravents-cloisons de bureau.

La série donne du sens et du son à la forme pour laisser

traverser le son tout en filtrant, et amplifiant les vibrations qui se répercutent, de l'autre côté, se dressent dans l'espace. Paroles à travers les ponts, les bois, les montagnes, pour faire signe au paysage et dilater sa parole filtrée. Donner du phonique à la vision. On me parle derrière le paravent ? Est ce que l'art te parle ? Qu'entends tu ? le ruisseau, les pins, la mer ? des sommets inaccessibles. Imaginer ce qu'il se passe derrière le paravent, derrière l'image. Etre à l'écoute des confidences. Les ondes vibrent de potentialités.



Chaque paravent génère un je qui s'ouvre à l'autre,
entre sources d'émissions et sources de perceptions.

* L'Hygiaphone, dispositif de protection avec membrane vibrante amplifiant le son dans les guichets publics – nom tiré d'Hygie, déesse de la santé, de la propreté et de l'hygiène – a été conçu à la suite de l'épidémie de grippe de 1945, en France. Elle fit de nombreuses victimes parmi la population et contamina une grande partie des agents de vente de la SNCF, laquelle demanda à ses ingénieurs d'inventer un système permettant de voir, d'entendre et de protéger son personnel.



Water Walk

2019

Vidéo, 2'41"

<https://vimeo.com/466221538>

Production La Petite Escalère, avec le soutien de Barbara Fecchio (Sculpture Nature), la DRAC Nouvelle-Aquitaine, La Fondation Crédit Agricole Pyrénées Gascogne

WATER WALK est une broderie vivante, un travail sur la notion de paysage.

Le film est né d'une collaboration, tout au long de l'année 2018/19, avec des résidents de l'EHPAD du Prissé, atteints de troubles Alzheimer, et des élèves de l'école primaire du Prissé, dans le cadre d'une invitation de La Petite Escalère. D'une réflexion sur les empreintes perceptibles dans la nature, nos peaux et nos mains s'étaient rencontrées dans la danse pour former de nouvelles utopies scellées dans de l'alginate (moulage en creux). *Je suis dans la masse!* S'écrit Serge M., l'un des

résidents, 92 ans, ancien chorégraphe.

Les physarum polycephalum sont entrés en scène. Avec leur intelligence synaptique, les bactéries interrogent nos capacités à faire corps (social), tout en convoquant le multiple : les cellules font un quand elles se touchent. Telles de minuscules marées, elles se déplacent par attraction-rétraction, comme des sursauts de rêve.

L'énergie de la matière fait imploser la forme et les ramifications se déploient dans l'espace hors d'échelle, hors du temps. Le paysage devient flux mouvement, sensation.

La lumière trouble les frontières du réel. Les bactéries marchent sur l'eau avec force conviction.





Wall paper [transe], danse
d'une plante, 2016
Vidéo, 3'45"

<https://vimeo.com/467269874>
Danse des solitudes derrière le voile

Garden Party

[l'éternité commence un soir par un jardin]

2020

Fer (Chapelle funéraire creusoise), acrylique sur moustiquaire, 250 cm x 150 cm x 300 cm

Projet soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine

Au printemps dernier, la famille Jeanjon du Grand Bourg m'a fait don de sa chapelle funéraire en verre cathédrale et fer forgé. Les chapelles-verrières sont nées au siècle dernier de la volonté

de protéger et cultiver les fleurs déposées par les familles des défunts.

Avec le soutien amical de Daniel Cavert, des amis du CIAP, les habitants de Beauvais (Creuse).

Le jardin vert superndu à la verticale crée une forte présence immémoriale. La moustiquaire devient filtre et transformateur d'une sensation de paysage et de perspective.



Dissoudre le paysage

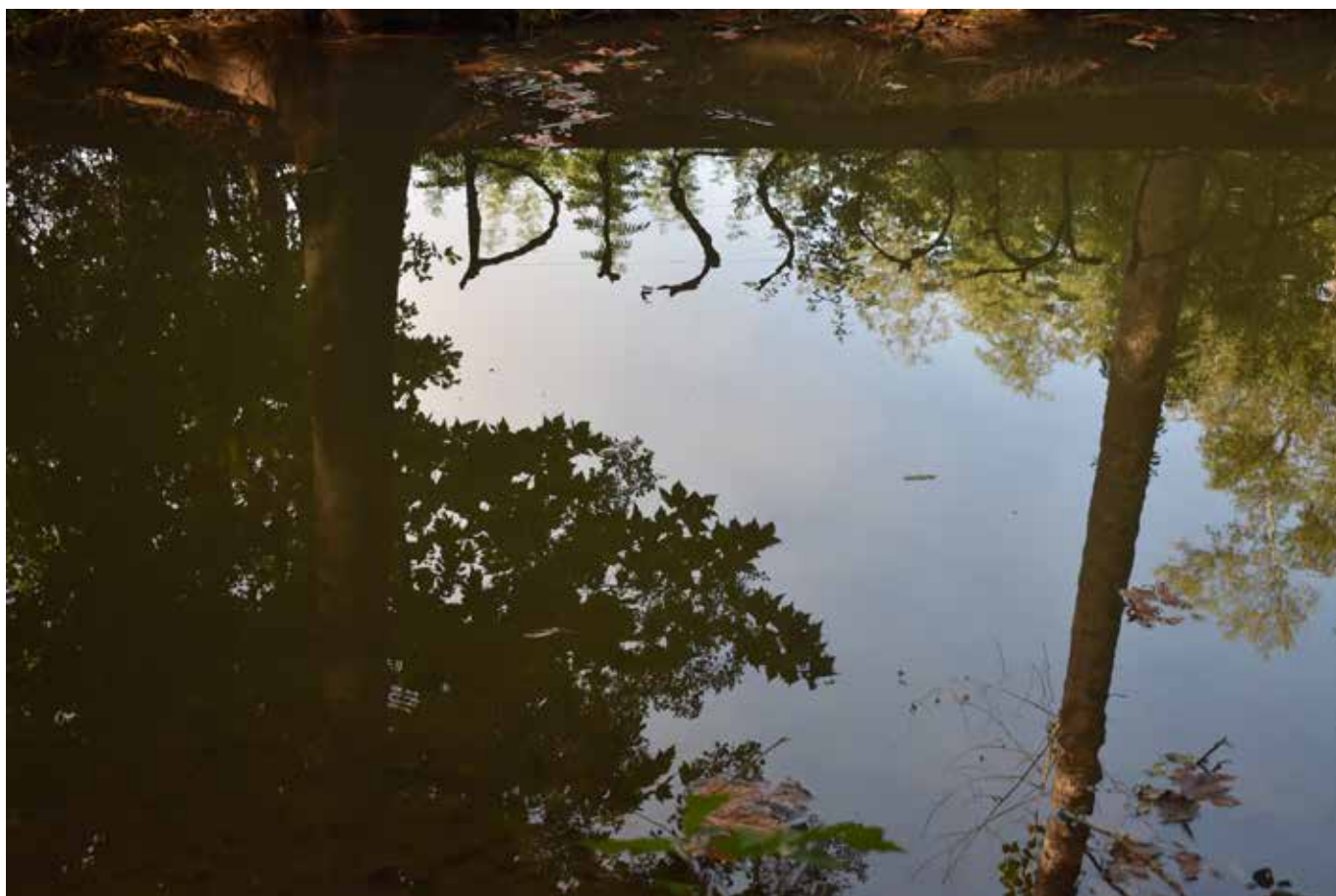
Résidence croisée La Petite Escalère -
le domaine viticole de Suriane (Voyons-voir)
2018
Nouvelle-Aquitaine

Ceps de vigne, fil de fer, métal
dimension 11 m x 0,40 m
& édition limités de savons

Dissoudre le paysage disparaît et réapparaît
dans l'eau, comme un message subliminal écrit
en lettre arabesque de broderie. J'ai exploré les

possibilités sensorielles des deux terres – ramenées à
un espace commun de nœuds, fragments autonomes
et écritures intuitives – et apprivoisé les éléments,
matières et textures collectés sur les sites (fragments
de ceps de vigne, savons, cire, eau de pluie..) tout en
jouant sur la complicité du paysage pour faire surgir
des mots. Comme s'il s'agissait d'un examen des
territoires de l'intérieur, à vivre et à expérimenter, j'ai
livré, avec les complices rencontrés sur mon chemin,
mon intimité à l'eau, à la terre, aux astres.

L'eau s'est érigée comme matrice de l'expérience
existentielle et écriture symbolique.



Dissoudre le paysage

Réserve d'eau du domaine de Suriane

2018

Nouvelle-Aquitaine

Ceps de vigne, fil de fer, métal

11 m x 0,70 m x 0,40 m



Dissoudre le paysage

Résidence croisée La Petite Escalère -
le domaine viticole de Suriane (Voyons-voir)

Écriture de pluie

Nouvelle-Aquitaine

Encre, aquarelle, eau de pluie

40 cm x 40 cm



Dissoudre le paysage – détail : lettre D

[l'eau pénètre dans tous les trous]

2019

Dix huit dessins à l'encre noire et eau de pluie sur papier de Chine, 84 cm x 324 cm

**Projet finaliste du prix talent Contemporain -
Fondation Schneider**

Dix huit dessins à l'eau de pluie et à l'encre forment les mots *Dissoudre le paysage*.

Des faisceaux de lumière traversent la texture soyeuse et aqueuse des lettres bleu marine et bois de rose. Les lettres flottent comme des bouées. Leur forme primitive évoque des organismes vivants



Gilbert dans son rêve

[série l'eau pénètre dans tous les trous]

2018

Encre et eau de pluie sur papier de chine

dimension

28 cm x 34 cm



Archéologie des noeuds et des plis

[hippocampe, oiseau]

Résidence croisée La petite Escalère - Voyons voir
2018

Tirages en plâtres de fragments de ceps de vigne

Dimensions variables



Par l'oreille d'une goutte de pluie, écoute encore (détail)

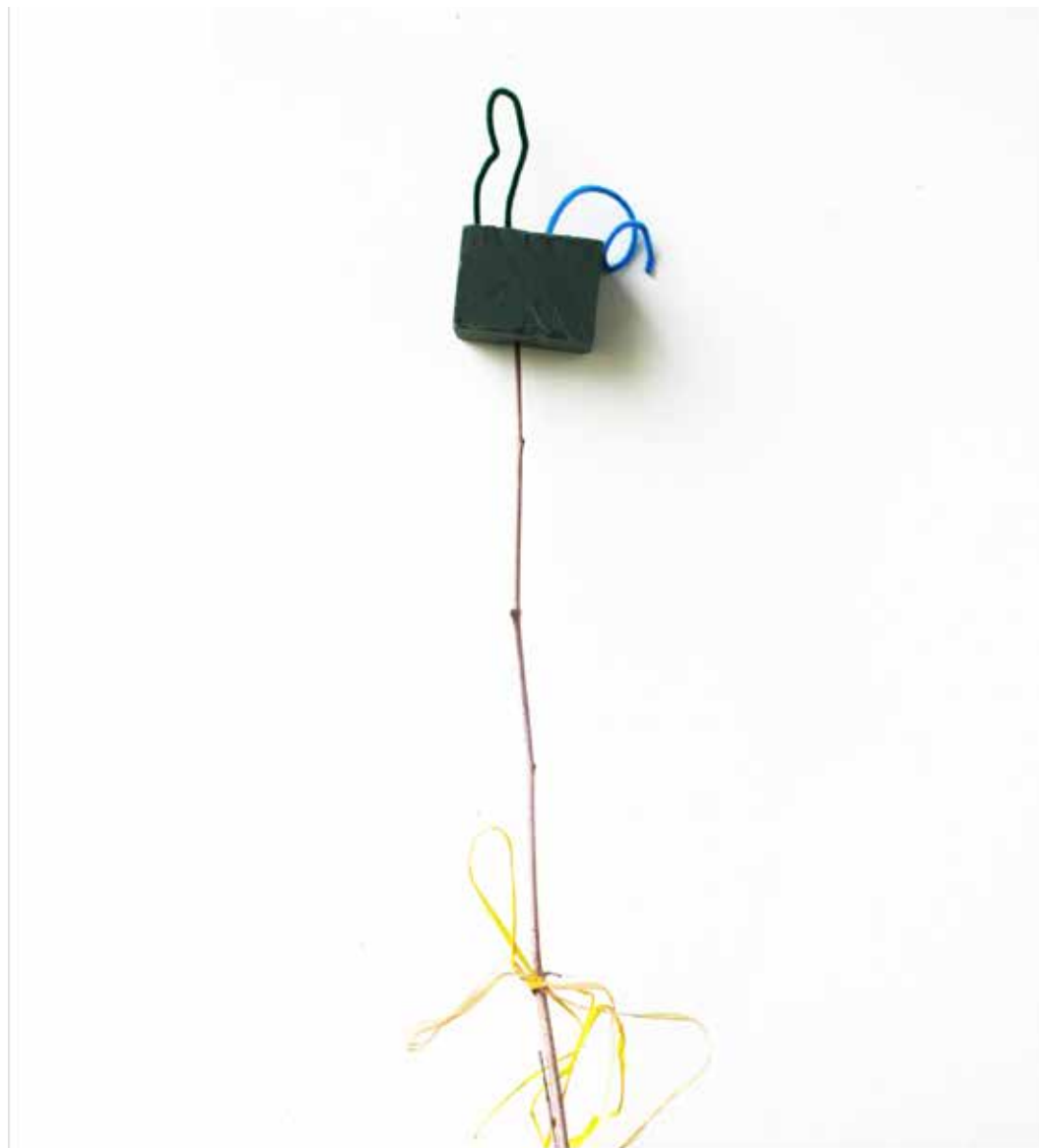
Partition collective 2018

Photographie sur papier fine art – 13 images issues d'une collaboration avec des résidentes de l'EHPAD Léon Lafourcade, Nouvelle Aquitaine

Par l'oreille d'une goutte de pluie, écoute encore est une partition graphique et vivante réalisée avec des résidentes de l'EHPAD Léon Lafourcade (Landes), interprétée par l'une de ses résidentes, Joëlle Abiatte, qui ne peut plus parler, mais qui chante. L'enregistrement a été diffusé dans l'une des cuves vides du domaine de Suriane, dont l'effet d'amplification a fait résonner sa voix, comme une éternité sortant d'un tuyau d'orgues. La partition est née des imaginaires croisés des résidentes. Elles ont remonté le temps

selon la direction des branchettes collectées au jardin de La Petite Escalère. Elles se sont laissées porter par les récits de chacune, symbolisés par de petites interventions tricotées, sculptées, maintenues en équilibre précaire, prêtes à basculer. **C'est l'histoire des traces et des affleurements rassemblés dans une production commune : *Le vrai lieu de l'originalité n'est ni l'autre, ni moi, mais notre relation elle-même* - Roland Barthes**

La découverte de grandes lianes dans le jardin de La Petite Escalère a ouvert le projet à l'échelle de la danse où l'élasticité des corps se confronte à la matérialité des éléments, au mouvement, au devenir. Le soir du vernissage (21 septembre 2018), de jeunes ballerines de l'école *Freedanse* ont dansé les lianes domptées par Gilbert Carty et Jérôme Cazenave, les jardiniers de La Petite Escalère et moi-même.



Peaux de fleurs [mue]

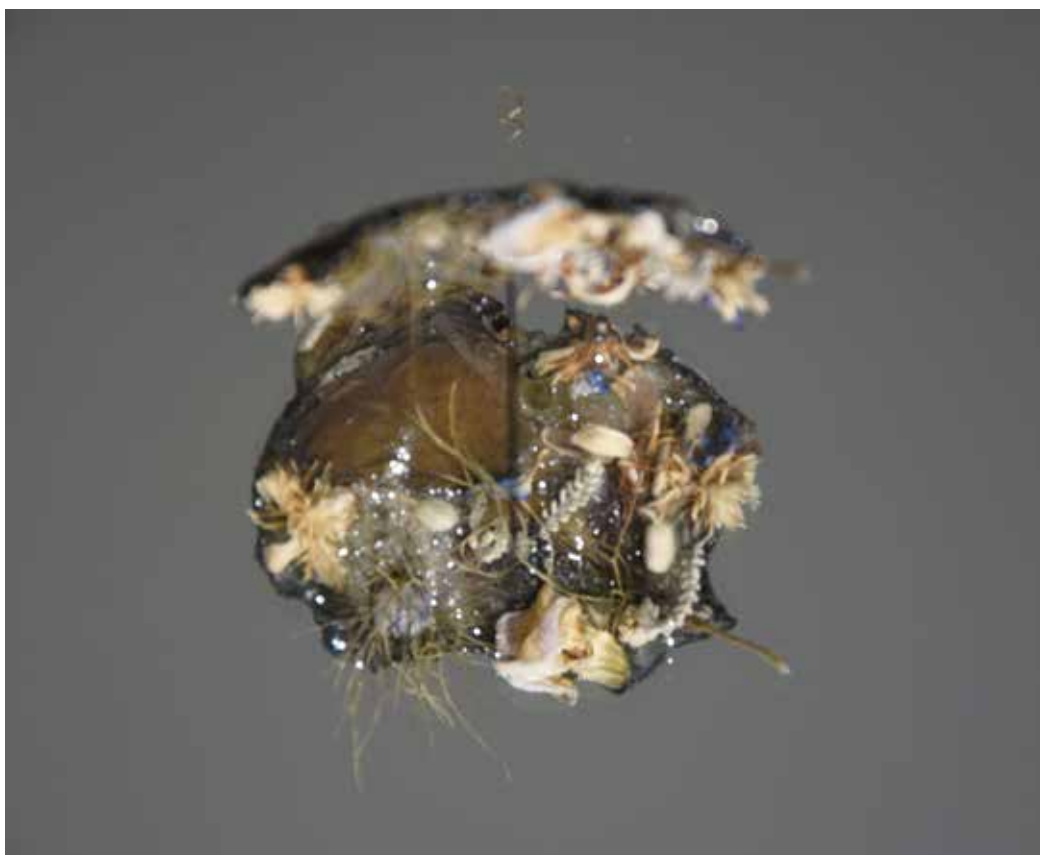
2019

Résidence, Folie numérique, Parc de la Villette
Série de 20 sculptures miniatures (env. 2 cm)

Gélose moulée dans barquette de frite, onagre bisannuelle, Sauge sclarée, Mauve comestible, clématite sauvage, paillettes de mica, encadré dans boiye d'entomologiste

Des fleurs aux singulières propriétés et esthétiques collectées avec la complicité des jardiniers du Jardin

Passager (Jardin planétaire fondé par Gilles Clément en 2000) du Parc de la Villette, ont été moulées avec de la gélose dans des contenants récoltés auprès des forains du Parc (barquettes de frites, cornet de glace..). Ils, elles travaillent de l'autre côté de la palissade du jardin. Les chaleurs de l'été ont évaporé l'eau pour faire surgir de nouvelles textures diaphanes, mues et métamorphoses.



La rivière glacée

Droséra # La tentation du paysage

2016-17

Château de Vassivière-Résidence d'artiste -

Centre International d'Art et du Paysage

Oeuvre collaborative avec les collégiens du
Collège Jean Picart Le Doux de Bourgneuf

En organisant le parcours de briques de tourbes dans l'exposition, le public a chevauché les sentiers de l'imaginaire : conduit-il au retour aux origines ? La trace représente-t-elle cette rivière glacée qui charrie les témoignages de l'histoire humaine ?

Sculpture, briques de tourbes



[rituels chorégraphiques]

Lancer de tourbe

2016

Château de Vassivière-Résidence d'artiste -
Centre International d'Art et du Paysage.

Diaporama <https://vimeo.com/217464846>

Avec les collégiens.nes de Bourganeuf à la tourbière
de Lachaud (Creuse).



Voler plus haut

2014

Capture écran de la vidéo éponyme, 3'15"

<https://vimeo.com/467266343>

La matière ovale vibre dans le paysage incertain et emporte avec lui l'expérience du temps.



Droséra, Gift of rain [don de la pluie]

2015

Photographie, impression sur papier fine art

40 x 60 cm

Château de Vassivière-Résidence d'artiste -
Centre International d'Art et du Paysage.

Finaliste du prix COAL

Avec la collaboration des enseignants Frédéric Lagarde, Sophie Noguét, les élèves de 6e C du Collège Jean Picart Le Doux, Pierre Redon, artiste. Et le soutien de l'association Emile a une Vache, le Parc Naturel Régional de Millevaches / la DRAC Nouvelle-Aquitaine, le Centre International d'art et du paysage.

Du grec ancien «couvert de rosée», la Droséra est la plante carnivore des tourbières qui piège ses proies grâce à ses mucilages qui ressemblent à des gouttes de rosée. L'action des hommes semble s'y refléter à l'image de la formule métaphorique du philosophe chinois Han Fei Zi « Tout le ciel se reflète dans une seule goutte de rosée ». La terre de tourbe est une mémoire vivante qui témoigne des engagements de l'homme passés et futurs.

Le paysage semi-aquatique pourrait prendre la forme du mystérieux océan des souvenirs qui enveloppe la planète Solaris.

«La tourbière est humide : c'est l'eau maternelle, elle est centre, l'Omphalos du monde ». Seamus Heaney.



Bleu poudre [série Les inaperçus]

2017

Laine, calque

77 x 62 cm

La série des *inaperçus* est née de mon observation des tourbières dans le Limousin. Le passé n'est pas derrière nous mais sous nos pieds. Il s'évapore, virevolte, comme une mémoire flottante, petite brume légère, presque une haleine.

La matière devient image.



Rose poudre [série Les inaperçus]

Au mur, broderie *Je ne mangerai pas de racines*
(broderie) et *inaperçus rose poudre*

Sur la table : impression photographique sur
papier calque des sculptures Tornà (tourbes)

Château de Vassivière-Résidence d'artiste -

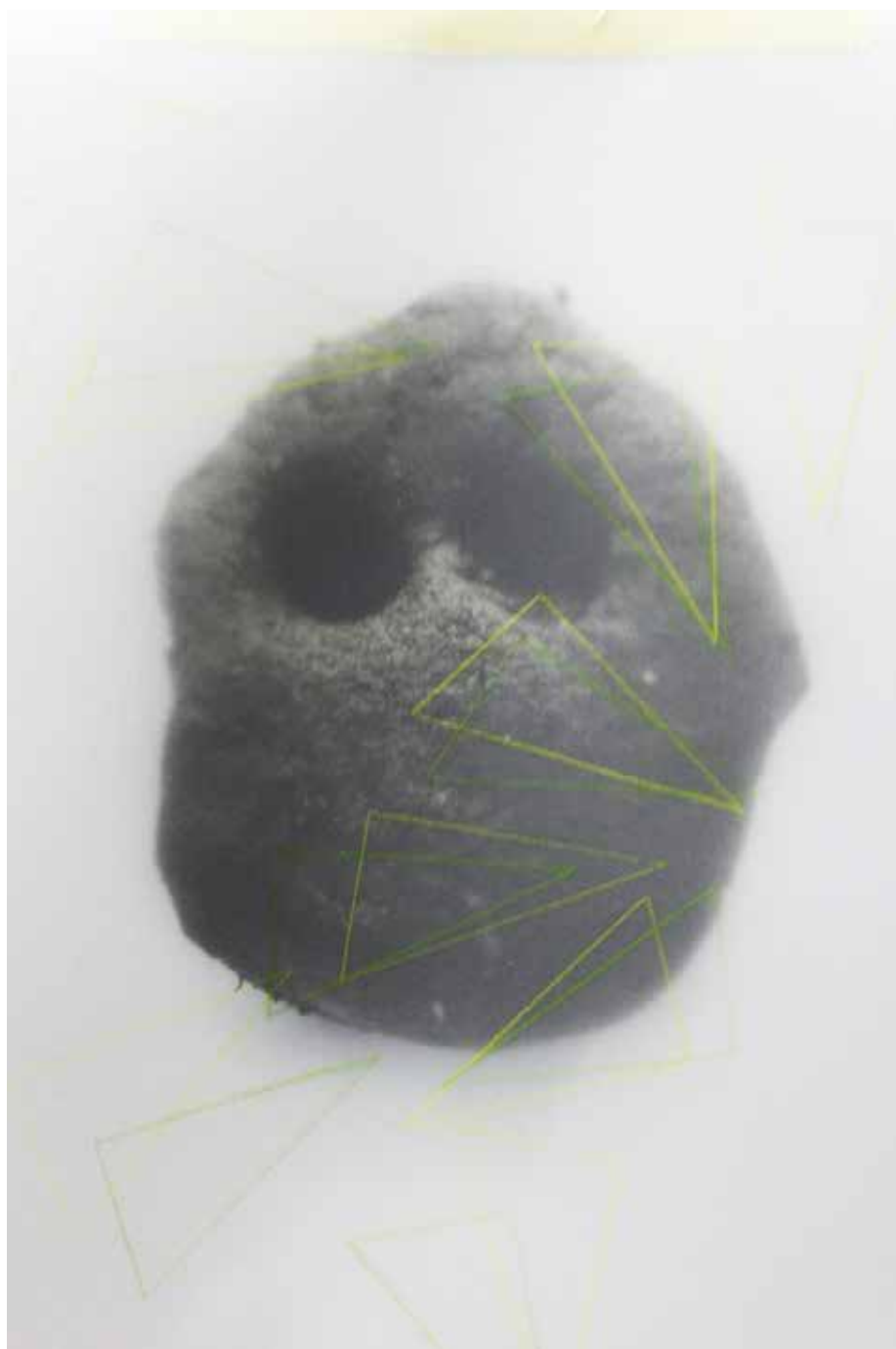
Centre International d'Art et du Paysage.

2017



Tornà [fantôme]

Château de Vassivière-Résidence d'artiste -
Centre International d'Art et du Paysage.
2017





Pierre qui pleure, 2019

Huile sur toile

40 x 32,5 cm



Pierre qui rit, 2019

Huile sur toile

40 x 32,5 cm

Rose poudre [série Les inaperçus]

2017

Technique mixte

42 cm x 32 cm x 2

Collection privée



Pollen [série les inaperçus]

Droséra # la tentation du paysage 2016

*Technique mixte,
67 x 52 cm*



Vue d'accrochage, 2017

Château de Vassivière-Résidence d'artiste -
Centre International d'Art et du Paysage.



[supernova à effondrement de coeur] 2019

Résidence à Weihai, Chine

Commissaire d'art : Zhang Jao

Peinture vitrail sur transparent

30 x 40 cm

(Série de 20 peintures)



[écho] micro ondes , 2019

Résidence à Weihai, Chine

Commissaire d'art : Zhang Jao

Huile sur toile,

80 cm de diamètre

Série de 10 peintures (huile sur toile)





[écho] micro ondes, 2020
Huile sur toile marouflée sur
carton, collection privée
30 x 30 cm



[écho] vibrations, 2020
Huile sur toile, 100 x 100 cm
Vue d'exposition
«moment artistique – le
vol des phalènes», duo
avec Konrad Loder

[Le vol des phalènes]

Impression soleil couchant

Acrylique sur trame de tennis (récupérée
à la ligue de Limoges),
2020,
120 x 90 cm

Vue d'accrochage Les Moments Artistiques
chez Christian Aubert, Paris



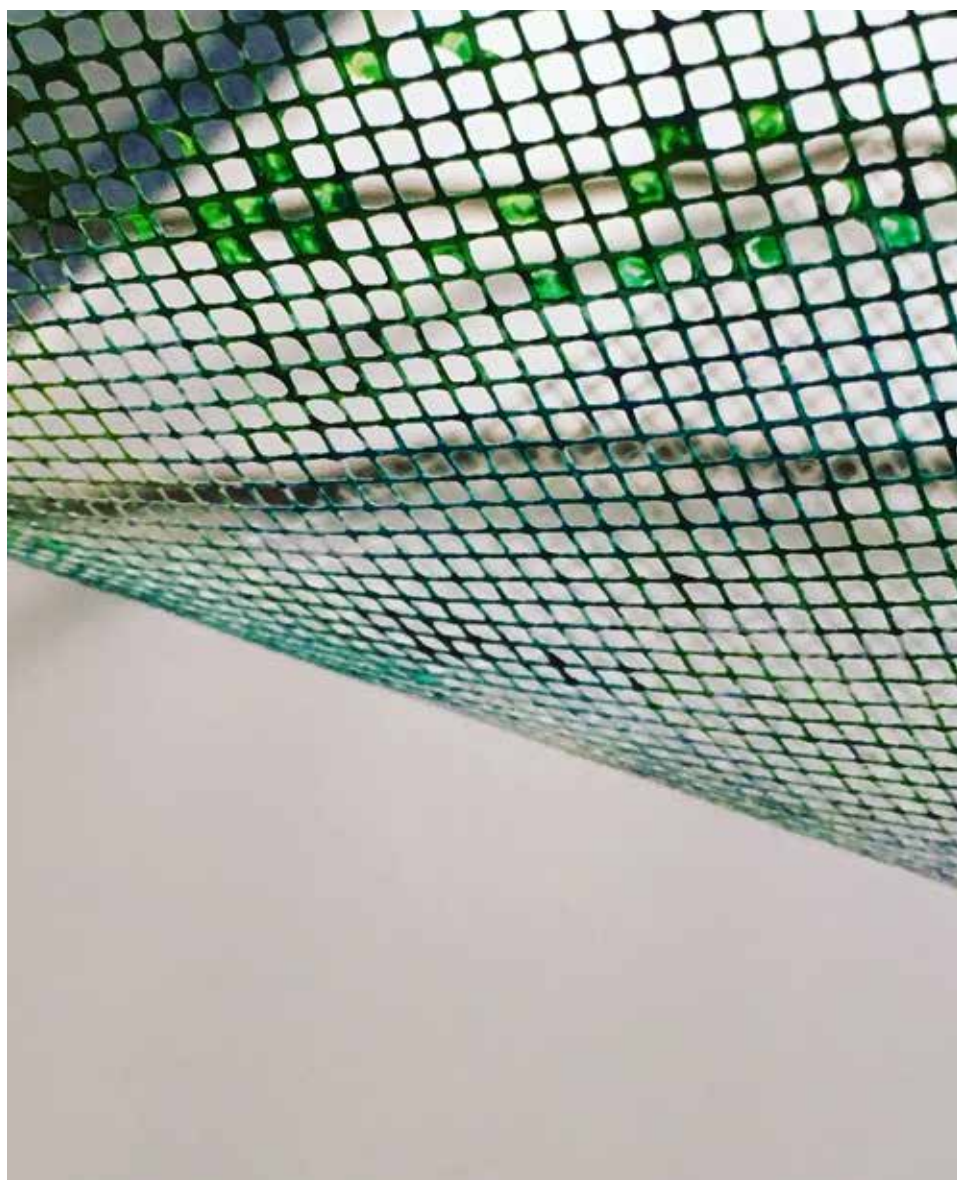
Sensations sur le dedans et sur le dehors

2019

Installations

Acrylique sur moustiquaire

dimension variable



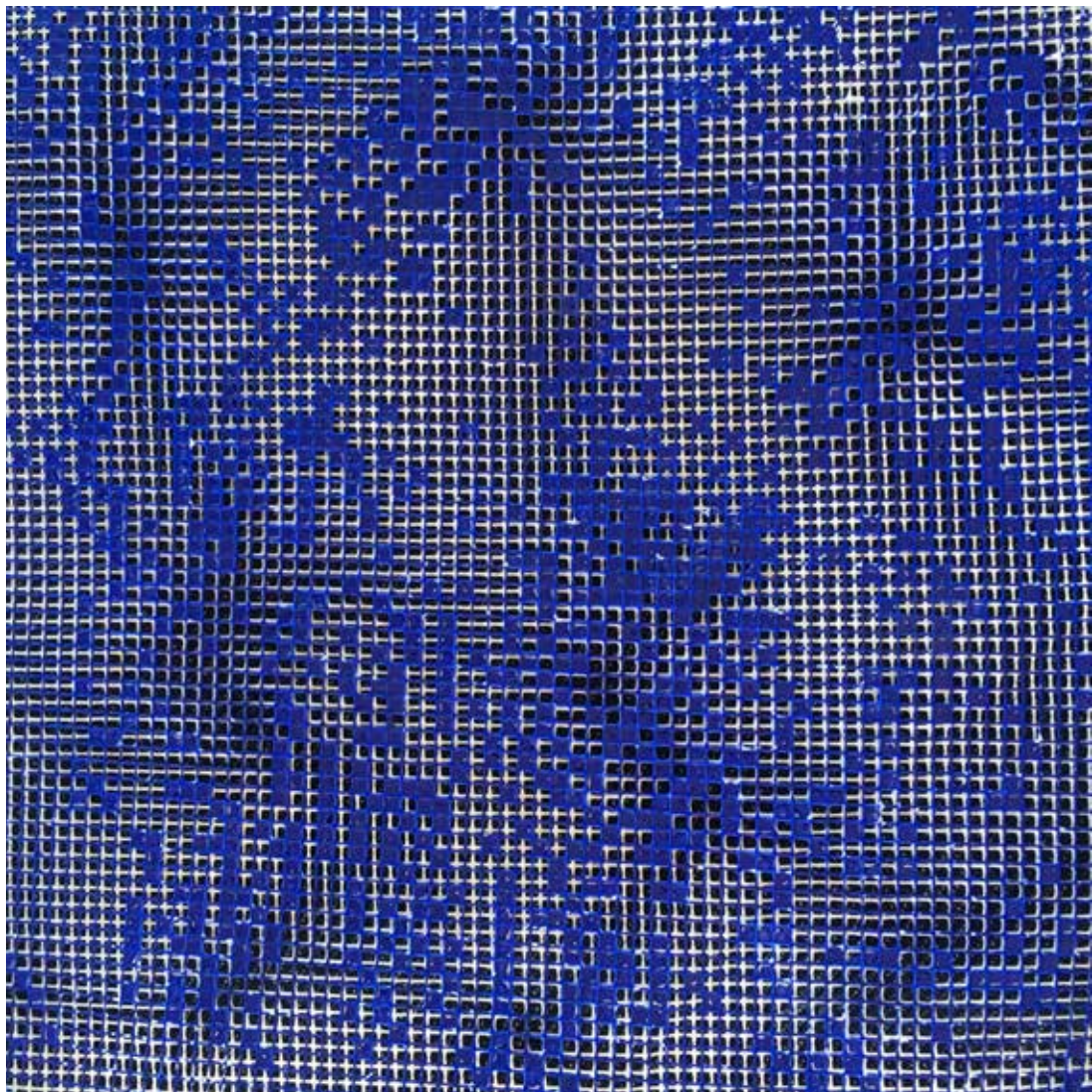
Sensations sur le dedans et sur le dehors

2019

Installations (détail)

Acrylique sur moustiquaire

dimension variable



Bal de match [Bal Extravadanse]

2016

Performance collective

Centre Pompidou

Pour *Bal de match*, les participants sont devenus les acteurs d'un bal animé de défis dansés et performances, glissant sur les frontières de la fiction à l'image de la "partie de tennis" qui clôt le film *Blow-up* de Michelangelo Antonioni. Les pompons se sont imposés comme motifs de tir purement formels sur le terrain de jeux imaginaire : les vogueurs portaient une cape scotchante qui permettaient aux pompons de s'y coller et dessiner un motif à pois. Une quarantaine de personnes ont également participé à la production de la tapisserie *Balle de Match* (pompons sur filet de rebond de tennis, 250 x 300 cm) placé comme fond de scène pour le bal.





Mirage

2017

Parc des Buttes Chaumont, Paris
Bal *Extravadanse*.

Photographie sur papier fine art, épingles, laines
20 x 20 cm

La performance MIRAGE lie l'histoire du paysage urbain et de ses artifices baroques à d'autres fictions, illusions et vibrations sensorielles. Sur les traces des romantiques, puis des surréalistes (*Le Paysan de Paris*, Aragon) les habitants se sont promenés dans la *nature inventée*. Ils ont dansé pour devenir l'autre. Danser sans pesanteur, danser avec les arbres pour devenir arbre, devenir socle et caillou, devenir paysage.



Supernova [Bal Extravadanse]

2019

Rosa bonheur

Série de 20 polaroid, réalisés
avant et pendant le bal.

Le dernier bal Supernova était étincelant et sentait l'humus. Il célébrait l'entrée dans l'hiver. Le récit est né d'un dialogue saisonnier entre la terre, tapis d'humus automnal du Parc des buttes Chaumont, et le ciel porté par les lianes qui embrassent les arbres. A l'heure de l'hiver, la liane de lierre – *Hedera Helix* qui signifie : l'attache – est active et ses fruits gagnent en maturité. Elle grimpe en spirale, à l'assaut de la canopée, pour trouver l'eau et la lumière sur la cime des arbres. Au fil des observations dans le Parc des Buttes-

Chaumont, et des échauffements climatiques, les complices du bal – tels des étoiles montantes – ont tracé de ligne en ligne, et pas à pas, des figures dynamiques.

Battle présidée par le jury ad hoc (notamment Pascal Lièvre, artiste, Emilie Ovaere-Corthay, directrice de la Galerie Jean Fournier, Mathilde Simian, La Petite Escalère) suivi de la remise des prix par le jury.



La chasse au vert

2020-21

Collaboration avec Jens Hauser

Résidence à la Cinémathèque de Nouvelle
-Aquitaine, bourse DRAC Nouvelle Aquitaine
Photogramme tirée du Fond de la cinémathèque
(non diffusable) / travail en cours

Considérant le vert – symboliquement associé au naturel et employé aujourd’hui pour hyper-compenser ce que l’humain perd et abîme – comme la plus anthropocentrique de toutes les couleurs, et pendant que nous éco-blanchissons les effets

anthropiques par greenwashing omniprésent, cette «chasse au vert» menée conjointement avec Jens Hauser, médiologue acquiert un sens double :

- observer, documenter (son, photo, vidéo, spectrométrie, écrits, parfums), collecter une large panoplie d’indices présents dans le paysage, les objets, les discours, les publicités ; écouter le paysage et ses habitants (agriculteurs, biologistes) afin de relever nos contradictions, analyser, transformer et rendre plastique ce que le vert camoufle, dans un travail épistémologique propice à une démystification, à la fois sérieuse et joyeuse, pour dé-verdir le vert et ouvrir le paysage.

